

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**



**Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE.**

**PRO ARIS ET FOCS**

**SCIENCES, ARTS.**

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 MARS 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHEES

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

Le général French devant Bloemfontein.

Londres, 13 mars, 9 h. 55 du matin.—Le bureau de la guerre a reçu de Lord Roberts, une dépêche annonçant que le général French est arrivé à Bloemfontein, hier soir, et occupe deux hauteurs près de la station du chemin de fer, après un combat avec les Boers.

La marche du général Roberts sur Bloemfontein.

Londres, 13 mars, 10 h. 05 du matin.—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du Lord Roberts à Ventervliet: Notre marche se continue sans opposition. Nous sommes maintenant à 18 milles de Bloemfontein. La division de cavalerie tient les deux côtés du chemin de fer, à six milles au sud de Bloemfontein. Il y a eu 320 hommes blessés, et 60 à 70 tués ou manquants.

**\$25.00 - PAR - SEMAINE**  
TOUTE PERSONNE EN AMERIQUE, d'intelligence ordinaire, homme ou femme, peut gagner \$25 par semaine pendant ses heures de loisir en introduisant nos célèbres peintures artistiques sur tapisserie; envoyez un timbre-Poste et demandez notre circulaire illustrée gratuite, contenant des informations complètes et les reproductions de nos tapisseries peintes. Venez, ou adressez-vous à la "Parisian Tapestry Co.", 19 West 24me rue, New York.

**HOTEL ET RESTAURANT VICTOR,**  
Le restaurant français le plus ancien et où le service est le meilleur à la Nouvelle-Orléans. Table d'hôte de 4 à 8 heures P. M. avec vin français. \$1.00. Chambres nouvelles et meublées à des prix très modérés.

**VIN MARIANI**  
Le Tonique Renommé.  
OPINIONS DES MEDECINS.  
Il est sans égal dans les cas d'Affaiblissement Nerveux, de Mélancoles, d'Épuisement Cérébral, de Fatigue et d'Insomnie.  
Le Vin Mariani nourrit, fortifie, soutient et tonifie.  
Vendu chez tous les pharmaciens. Refuses les substitutions.

**LES OPERATIONS DE**  
Lord Roberts et du Général French.

France Associée.  
Londres, 17 mars.—Lord Roberts télégraphie de Ventervliet, à 5 heures 20 du matin, ce qui suit: J'ai ordonné au général French, s'il en avait le temps, de saisir la station du chemin de fer, à Bloemfontein, et de s'emparer du matériel roulant. A minuit, j'ai reçu de lui un rapport disant qu'après avoir lutté contre un corps considérable, il avait pu s'emparer de deux hauteurs près de la station du chemin de fer, lesquelles commandaient Bloemfontein. Un frère du président Steyn a été fait prisonnier. La ligne télégraphique qui va vers le nord a été coupée, et les rails du chemin de fer arrachés. Je pars maintenant avec la 2me brigade de cavalerie qui fait détacher de la 7me division, hier, près de Petrusburg, pour renforcer la division de cavalerie. Le reste suivra le plus promptement possible.

Les Boers à Biggarsberg.  
Ladysmith, 12 mars.—Le principal corps de l'ennemi est en position à Biggarsberg. Le général Joubert est à Gienegoe.

Départ du général Stewart White.  
Duban, 12 mars.—Le général Stewart White est arrivé ici et s'est embarqué sur un transport pour East London.

Dépêche de Mafeking.  
Londres, 13 mars.—Une dépêche reçue du Sud de l'Afrique à Londres, en date de Mafeking, jeudi 6 mars, via Lobatse, 9 mars dit: Tout va bien ici; mais la ville est toujours assiégée.

Les opérations de Lord Roberts.

Londres, 13 mars.—L'entrée de Lord Roberts dans la capitale de l'Etat libre d'Orange paraît devoir être retardée jusqu'à demain ou, tout au moins, jusqu'à une heure avancée, aujourd'hui, car son message annonçant qu'il va renforcer le général French indique que les Anglais rencontrent de la résistance aux approches de la ville. Toutefois, la déclaration positive que la cavalerie occupe des positions qui commandent le terrain ne laisse aucun doute sur la prompte occupation de la capitale qui sera tombée aux mains des Anglais, disent les critiques de Londres, d'importants approvisionnements, sion des prisonniers.

Cependant, les Boers présenteront peut-être une résistance qui ne cessera qu'à la jonction de l'armée de Roberts avec la cavalerie.

L'importance stratégique de ce qui est pratiquement la prise d'un des sièges de gouvernement de l'ennemi n'a causé que peu d'enthousiasme à Londres, car on y considère certain depuis quelques jours que Lord Roberts entrera prochainement dans Bloemfontein.

Il n'y avait que quelques personnes ce matin devant les bulletins de guerre. Quelques drapeaux ont été arborés ici et là, mais il n'y a pas eu de démonstration à l'arrivée des nouvelles. Le sentiment qui domine paraît être la curiosité. On se demande quel sera le résultat et si les hommes de l'Etat libre abandonneront la lutte. Les bruits de la délivrance de Ladysmith deviennent plus posi-

tifs aujourd'hui, mais ils ne sont toujours pas confirmés officiellement. Toutefois, la dépêche envoyée de Mafeking le 5 mars ré-duit clairement à néant le rapport de l'abandon de la place par les assiégés et de l'arrivée des Boers de Bospop.

Un réfugié arrivé de Herschelt dit que l'animosité entre les colons rebelles et les hommes de l'Etat libre d'Orange est presque sur le point de faire éclater les hostilités dans cette place.

La ratification du traité de commerce entre les Etats-Unis et la France.

France Associée.  
Paris, 13 mars.—Le gouvernement français n'a pas encore reçu de Washington la moindre requête relative au délai accordé pour la ratification du traité de commerce; mais il consent à ce que le temps soit prolongé, si l'Amérique le désire. Un représentant de la Presse Associée a appris par le ministère des affaires étrangères, que la France a voulu laisser sous ce rapport une complète liberté d'action aux Etats-Unis. Le comité des finances n'a nullement songé à voir dans tout cela une tendance à quelque hostilité. Tout au contraire, la France pense que le même bon vouloir se manifestera dans les comités des finances et des affaires étrangères. En attendant, on ne prendra aucune détermination. On a la parfaite confiance que la ratification se fera immédiatement à Paris, du moment qu'elle sera assurée à Washington.

RECEPTION AU PALAIS DE BUCKINGHAM.

France Associée.  
Londres, 13 mars.—La première réception de la saison a été tenue aujourd'hui au Palais de Buckingham par la princesse de Galles, qui représentait la Reine.

C'est la première fête de la cour à laquelle parut la princesse depuis deux ans. Le temps était clair et froid. Une foule nombreuse bordait les rues conduisant au Palais.

Les membres du corps diplomatique étaient nombreux. Les Américaines suivantes ont été présentes: Mesdames Edwin Abbey, femme de l'artiste George Estlin, de Lexington, Kentucky; Hugh R. Griffin, présidente de la Société des Femmes américaines de Londres; la colonelle Sanger et Mlle Caroline Drayton, de New York. Celle dernière est la fille de M. Coleman Drayton.



LE PERE DIDON

Mort du célèbre Dominicain.

Toulon, France, 13 mars.—Le Père Pierre Henri Didon, le célèbre orateur et auteur de l'Ordre des Dominicains, est mort subitement aujourd'hui d'une attaque d'apoplexie. Il était né le 17 mars 1810. L'heure avancée à laquelle nous recevons la nouvelle de cette mort ne nous permet pas de donner aujourd'hui une biographie du célèbre Dominicain. Nous la publierons demain.

## LA FRANCE ET LA GUERRE SUD-AFRICAIN.

France Associée.  
Paris, France, 13 mars.—La représentation de la Presse Associée a obtenu d'un haut fonctionnaire du gouvernement français un exposé de l'attitude de la France dans la question d'intervention dans la guerre sud-africaine, intervention sollicitée par le président Kruger, dit-on. Ce fonctionnaire s'est exprimé ainsi: Il est vrai, croyons-nous, que le président Kruger a envoyé une requête aux puissances pour obtenir leur intervention, qui peut le mesurer nous soit pas encore parvenue ce matin. En ce qui concerne la France, elle ne prendra certainement pas l'initiative en offrant sa médiation à l'Angleterre,

non plus que la Russie, car les deux pays agissent naturellement de concert dans cette question. Nous comprenons que dans l'état actuel du sentiment public en Angleterre, spécialement à notre égard, toute démarche du gouvernement français irait à l'encontre du but à atteindre, et au lieu d'ouvrir la voie à une paix honorable ferait comme de l'huile sur les flammes et ne servirait probablement qu'à causer de nouvelles complications. Nous considérons que des ouvertures de médiation peuvent émaner de quelque puissance dont les relations cordiales avec l'Angleterre prévoiraient la supposition d'un acte hostile. L'empereur d'Allemagne, par exemple, peut prendre cette initiative, ou le président McKinley, sans la crainte de causer un froissement, crainte qui s'oppose à toute démarche de notre part. Et quand cela sera fait, on pourra compter entièrement sur l'appui abouci de la France et de la Russie, qui désirent simplement voir mettre fin à l'effusion de sang et qui sont prêts à employer leurs bons offices pour arriver à ce but.

La première chose que doit posséder une personne pour donner des conseils, c'est l'expérience—l'expérience c'est le savoir. Nulle personne n'a une plus grande expérience pour le traitement des affections de femmes, ni de plus nombreux succès que Mme Pinkham. Plus de cent mille cas lui sont soumis chaque année. Les uns personnellement, les autres par correspondance. Et cela se produit depuis 20 ans, jour après jour et jour après jour. Vingt années de succès constants—songez à l'expérience qu'elle en a acquise! Sûrement les femmes sont sages en recherchant l'avis d'une femme possédant une pareille expérience, surtout quand les conseils sont donnés gratuitement. Si vous êtes malade, procurez-vous immédiatement une bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound—puis écrivez à Mme Pinkham, Lynn, Mass.

## Nouvelles Américaines

Les envois de Cuba à l'exposition de Paris.  
New York, 13 mars.—Les envois de Cuba à l'exposition de Paris sont arrivés ce matin à New York par le transport Buford. Ils sont contenus dans cent grandes caisses qui partiront pour le Havre par le prochain vapeur.

L'eroie des noirs arrêté.  
Athènes, Georgie, 13 mars.—L'exode des noirs a reçu un échec hier. On pense que la plupart des noirs qui émigraient vont rentrer dans leurs terres et se remettre au travail. Un bon nombre d'entre eux sont liés par des contrats. Plusieurs planteurs ont fait arrêter un certain nombre.

Le bailli Gibson a fait arrêter l'agent d'émigration Williams, à Atlanta. Mais quand il est venu chercher son prisonnier, les autorités du comté de Fulton l'ont empêché d'entrer en possession d'un warrant pour le mettre en liberté. On croit qu'il s'est rendu à Memphis.

Le gouverneur Sayers a recommandé au secrétaire d'Etat, John Hay, une lettre le requérant de faire déterminer nettement la ligne frontière Est de l'Etat du Texas. Il s'agit de savoir si cette ligne longe la rive Ouest de la rivière Sabine, ou si elle passe par le milieu du cours d'eau. La question a été soulevée à propos d'une question de juridiction judiciaire. Un homme est poursuivi pour avoir commis un meurtre dans un bateau, sur la rivière Sabine.

Le secrétaire Hay a répondu que le congrès avait voté une loi, en 1848, qui reconnaissait que la frontière est de l'Etat devait inclure dans ses limites une moitié de la Passe Sabine, une moitié de la Lac Sabine et une moitié de la rivière Sabine, et cela, depuis son embouchure, jusqu'au 32e degré de latitude nord.

La législature du Texas a voté, en 1849, une loi conforme à cette décision du Congrès. La conséquence, c'est que les autorités du Texas demanderont à celles de la Louisiane de leur livrer l'homme qu'elles réclament comme l'auteur du meurtre qui a eu lieu sur le steambot.

Il est probable que l'on fera droit à leur requête.



**LE BOMBARDEMENT DE MAFKING.**  
Quand les Boers commencent à lancer des obus sur Mafeking une cloche d'alarme installée sur la place du Marché est mise en branle pour avertir les habitants. Quelquefois un projectile tombe sans que l'avertissement ait été donné. C'est précisément un incident de ce genre que représente le dessin ci-dessus.

## Mme Pinkham

La première chose que doit posséder une personne pour donner des conseils, c'est l'expérience—l'expérience c'est le savoir. Nulle personne n'a une plus grande expérience pour le traitement des affections de femmes, ni de plus nombreux succès que Mme Pinkham. Plus de cent mille cas lui sont soumis chaque année. Les uns personnellement, les autres par correspondance. Et cela se produit depuis 20 ans, jour après jour et jour après jour. Vingt années de succès constants—songez à l'expérience qu'elle en a acquise! Sûrement les femmes sont sages en recherchant l'avis d'une femme possédant une pareille expérience, surtout quand les conseils sont donnés gratuitement. Si vous êtes malade, procurez-vous immédiatement une bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound—puis écrivez à Mme Pinkham, Lynn, Mass.

## QUESTION DE JURIDICTION

Et de Frontière d'Etat.  
Chicago, 13 mars.—Une dépêche de Dallas, Texas, au "Chronicle", dit: Le gouverneur Sayers a recommandé au secrétaire d'Etat, John Hay, une lettre le requérant de faire déterminer nettement la ligne frontière Est de l'Etat du Texas. Il s'agit de savoir si cette ligne longe la rive Ouest de la rivière Sabine, ou si elle passe par le milieu du cours d'eau. La question a été soulevée à propos d'une question de juridiction judiciaire. Un homme est poursuivi pour avoir commis un meurtre dans un bateau, sur la rivière Sabine.

Le secrétaire Hay a répondu que le congrès avait voté une loi, en 1848, qui reconnaissait que la frontière est de l'Etat devait inclure dans ses limites une moitié de la Passe Sabine, une moitié de la Lac Sabine et une moitié de la rivière Sabine, et cela, depuis son embouchure, jusqu'au 32e degré de latitude nord.

La législature du Texas a voté, en 1849, une loi conforme à cette décision du Congrès. La conséquence, c'est que les autorités du Texas demanderont à celles de la Louisiane de leur livrer l'homme qu'elles réclament comme l'auteur du meurtre qui a eu lieu sur le steambot.

Il est probable que l'on fera droit à leur requête.

Les insurgés aux Philippines complètement débandés.  
Washington, 13 mars.—Le secrétaire par intérim, Merklejohn, a dit hier soir que les dépêches officielles et particulières prouvent que les forces insurgées, dans les Philippines, sont complètement désagrégées. La plupart des soldats rentrent chez eux et reprennent leurs occupations ordinaires. Les insurgés sont organisés en bandes de guérillas, que le général Otis est en train de détruire très rapidement.

Préparatifs pour la réception de l'Amiral Dewey.  
Memphis, Tennessee, 13 mars.—Les préparatifs pour la bienvenue de l'Amiral Dewey et de sa femme sont avancés. Il y a eu un meeting unioniste, hier soir, à ce propos, dans la salle du comité de la Bourse et coté. Quarante membres étaient présents. Il n'a pas été permis d'aller à la messe, on s'est immédiatement mis au travail. A la fin de la séance, on était arrivé à une entente. On donnera les proportions appropriées à la réception que l'on prépare au héros des Philippines.

Le général French devant Bloemfontein.  
Londres, 13 mars, 9 h. 55 du matin.—Le bureau de la guerre a reçu de Lord Roberts, une dépêche annonçant que le général French est arrivé à Bloemfontein, hier soir, et occupe deux hauteurs près de la station du chemin de fer, après un combat avec les Boers.

La marche du général Roberts sur Bloemfontein.  
Londres, 13 mars, 10 h. 05 du matin.—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du Lord Roberts à Ventervliet: Notre marche se continue sans opposition. Nous sommes maintenant à 18 milles de Bloemfontein. La division de cavalerie tient les deux côtés du chemin de fer, à six milles au sud de Bloemfontein. Il y a eu 320 hommes blessés, et 60 à 70 tués ou manquants.

**RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS! GRANDS Mass Meetings Démocratiques**  
—A MOINS LIÈGE—  
THIBODAUX, Jeudi, 15 Mars, 2 p. m.  
NAPOLEONVILLE, Vendredi, 16 Mars, 2 3/4 p. m.  
FRANKLIN, Samedi, 17 Mars, 3 p. m.  
ALEXANDRIE, Lundi, 19 Mars, 10 30 a. m., 7 30 p. m.  
POLLOCK, Mardi, 20 Mars, 7 30 p. m.  
COLUMBIA, Mercredi, 21 Mars, 11 a. m.  
WINNFIELD, Mercredi, 21 Mars, 11 a. m.  
MONROE, Jeudi, 22 Mars, 1 30 p. m., 7 30 p. m.  
BASTROP, Vendredi, 23 Mars, 11 a. m.  
RAYVILLE, Samedi, 24 Mars, 11 a. m.  
WINNSBORO, Lundi, 26 Mars, 11 a. m.  
Les Orateurs et dessous nommés harangeront l'Assemblée: SENATEURS D. MENKRY, HON. R. F. BROUSSARD, HON. W. S. FAYZIE, HON. WALTER GILSON, HON. S. M. LAWSON.  
8 mars—17